



# Défense

## Géopolitique et Sécurité

N° 225 | Magazine trimestriel

### Europe - Ukraine - Russie : des perspectives pour la sécurité future du continent



#### ENTRETIEN

Entretien avec Sylvie Bermann,  
"Les relations sino-russes"

#### DOSSIER

Le Royaume-Uni et  
la Défense de l'Europe

#### DOSSIER

Gesamtverteidigung und  
Kriegstüchtigkeit - L'évolution  
de la défense en Allemagne



# Sommaire

**Défense**  
Géopolitique & Sécurité

**N° 225**



**Revue trimestrielle  
de l'UNION-IHEDN**  
(Groupement 305 de la Fédération  
nationale André Maginot)

1, place Joffre - Case 41  
75700 Paris SP 07

**Directrice de la publication :**

Préfète Catherine Sarlandie de La Robertie

**Rédacteur en chef :**

Général (2S) François Chauvancy

**Comité de rédaction :**

Sophie Jacquin, Colombar Lebas,  
Patrick Michon, Philippe Wodka-Gallien,  
Patrick Lemoine.

**Régie publicitaire :**

J2C COMMUNICATION  
+ 33 (0)1 49 85 62 22  
88 avenue du Général Leclerc  
92100 Boulogne-Billancourt - France

**Design, maquette & fabrication :**

J2C COMMUNICATION

Les articles signés et opinions émises dans  
la revue Défense n'engagent que leurs auteurs.

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2014

Commission paritaire : 0328 G 83142Défense

Imprimeur : Digit' offset

Z.A. Bouxières Lesménils - Impasse du Tremble  
54700 Bouxières-Sous-Froidmont

Éditorial de la présidente ..... 1

Éditorial du rédacteur en chef ..... 2

## Dossier - des perspectives pour la sécurité future du continent ?

« Le partenariat sino-russe est certes asymétrique  
mais chacun y trouve son compte. » ..... 4

La sécurité européenne à l'épreuve de l'Ukraine ..... 7

Contenir la pression militaire en Europe.  
Place et rôle de l'arsenal nucléaire français ..... 11

Le Royaume-Uni et la Défense de l'Europe ..... 16

Gesamtverteidigung und Kriegstüchtigkeit –  
L'évolution de la défense en Allemagne ..... 19

La défense européenne « NATO by design » après le sommet de l'OTAN  
et les essais de solutions de la crise russo-ukrainienne ..... 24

L'Europe après la guerre russo-ukrainienne : quelle place pour la Pologne ? ..... 28

## Chronique de l'armement

« Si bellum vere vis, bellum para » au Maghreb ..... 32

## Chronique de la dissuasion

## Vie des armées

TechTerre, Sissonne 9/10 Juillet 2025, les Journées de l'innovation  
de l'armée de Terre. Un état d'esprit pionnier pour le combat futur ..... 38

Le Défi du Léman : Une Odyssée Humaine au Service  
de la Reconstruction des blessés ..... 42

La « THA », le « Far High » des conflictualités militaires ..... 46

## Vie des entreprises

## Culture

## Le choix tendance

# L'Europe après la guerre russo-ukrainienne : quelle place pour la Pologne ?

Par Denys Kolesnyk

Consultant et analyste, spécialiste de l'Europe centrale et orientale.

**A**lors que les pourparlers entre D.Trump et V.Poutine ont eu lieu à Anchorage (États-Unis) dans le but de mettre fin à la guerre russo-ukrainienne, laquelle a ébranlé les fondations même de l'ordre mondial, et que les premières esquisses de ce à quoi pourrait ressembler la paix entre la Russie et l'Ukraine apparaissent, il paraît opportun d'imaginer l'Europe après ce conflit.

Dès 2022, certains dirigeants occidentaux se sont empressés d'annoncer le passage à une « économie de guerre », ce fut notamment le cas en France avec le discours du président de la République à l'Eurosatory 2022, annonçant que « la France est entrée dans une économie de guerre... »<sup>1</sup>. Cependant, contrairement à la Russie, les pays occidentaux ont mis du temps à amorcer un véritable changement d'approche,

retardant ainsi l'élan nécessaire au développement de la base industrielle et technologique de défense (BITD).

Depuis, la Pologne est devenue le pays de référence en matière de sécurité européenne. Par conséquent, il est pertinent d'imaginer le rôle que Varsovie sera amenée à jouer dans le futur ordre d'après-guerre en Europe, même si celui-ci reste encore lointain.

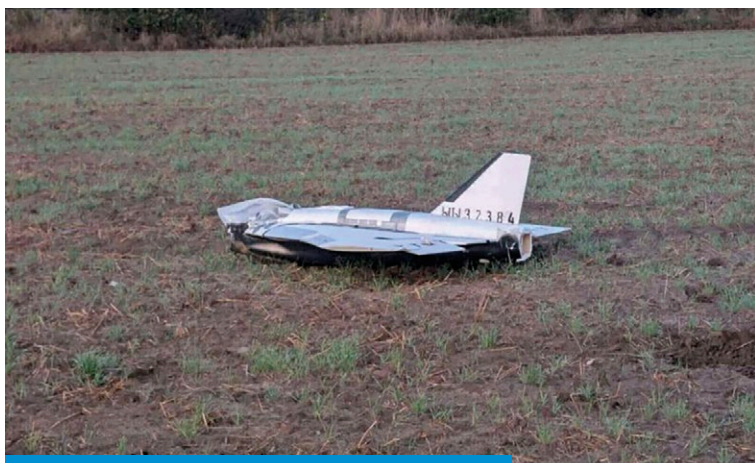
## La Pologne post-2022 - une véritable forteresse européenne

Même avant l'invasion russe de l'Ukraine débutée le 24 février 2022, Varsovie était soucieuse de la menace russe. Même s'il y avait des tentatives de mener des relations pragmatiques avec Moscou, l'invasion russe de la Géorgie en août 2008 puis de l'Ukraine en 2014

a réintroduit la méfiance à Varsovie à l'égard de Moscou. D'autant plus que la mémoire lointaine du dernier partage de la Pologne survenu en 1795 et puis de la Seconde Guerre mondiale, lorsque Berlin et Moscou ont agi en alliés en attaquant la Pologne en septembre 1939, reste toujours présente dans la conscience collective polonaise.

Les premières semaines de la guerre russo-ukrainienne ont confirmé les craintes partagées non seulement par les Polonais, mais également par les Baltes et les Finlandais. Ces semaines ont également montré que l'armée russe ne s'est pas toujours comportée de façon appropriée, violant les lois de la guerre — de nombreux cas de viols, de tortures et d'exécutions de civils ukrainiens par les soldats russes ont été recensés et documentés<sup>2</sup>.

Cela a suscité la révision des plans de défense de la Patrie côté polonais, changeant avant tout l'approche si, conformément aux plans de 2011<sup>3</sup>, dans le cas d'une invasion russe l'armée polonaise devait se replier derrière la Vistule en attendant les alliés, cédant par conséquent environ 40% du territoire polonais aux forces envahisseuses. Déjà, en janvier 2023, ces plans ont été rectifiés et, selon le vice-ministre polonais de la Défense Wojciech Skurkiewicz, « ce changement est dicté par les expériences vécues en Ukraine, qui soulignent la nécessité d'une défense immédiate de l'ensemble du territoire national »<sup>4</sup>.



10 septembre 2025, un drone russe tombé en Pologne.





Le président Nawrocki après son élection.

Malgré les critiques, il est évident que la logique derrière les plans de 2011 était réaliste. L'armée polonaise de l'époque ne comptait qu'une centaine de milliers de militaires et était relativement sous-équipée, entraînant une forte dépendance vis-à-vis des forces alliées de l'OTAN. Mais les choses ont évolué drastiquement. Non seulement Varsovie a massivement investi dans l'achat d'armes américaines, européennes et sud-coréennes, ainsi que chez les producteurs locaux, mais elle a aussi augmenté les effectifs de ses forces armées, qui devraient atteindre 300 000 hommes d'ici 2035,<sup>5</sup> faisant de l'armée polonaise l'une des plus importantes d'Europe en termes d'effectifs.

Cette transformation s'accompagne d'une modernisation accélérée de l'équipement militaire, avec l'acquisition de chars Abrams, de systèmes de défense antiaérienne Patriot, de lance-roquettes multiples HIMARS, ainsi que de chars K2 et d'obusiers K9 en provenance de Corée du Sud. Ces investissements massifs et développements importants dans les capacités de l'armée polonaise ont été rendus possibles grâce à la croissance de l'économie nationale ainsi qu'aux efforts budgétaires. N'oublions pas que, depuis les années 1990, le PIB polonais n'a cessé de croître et, selon les projections, sa croissance

atteindra 3,3% en 2025<sup>6</sup> alors que le budget pour 2026, récemment adopté, fixe les dépenses pour la défense nationale à 46,9 milliards € ou 4,8% du PIB<sup>7</sup>, un record.

En juillet 2025, Varsovie s'est dotée d'une nouvelle Stratégie de sécurité nationale<sup>8</sup> mettant en avant, entre autres, la capacité à influencer le système international en façonnant les politiques de l'OTAN et de l'UE conformément aux intérêts sécuritaires de la Pologne. En outre, le président polonais a signé<sup>9</sup> le même mois la nouvelle loi sur la défense de la Patrie, ayant pour but d'améliorer le recrutement dans l'armée. La Pologne a également choisi de se retirer<sup>10</sup> de la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel (Convention d'Ottawa), suivant ainsi les pays baltes et la Finlande.

Par ailleurs, cette décision ouvre également la voie à la production massive de mines antipersonnel en Pologne ainsi qu'au minage des frontières avec le Bélarus et, potentiellement, avec l'exclave russe de Kaliningrad, au nord de la Pologne<sup>11</sup>. Ces champs de mines, selon Paweł Bejda, secrétaire d'État au ministère de la Défense nationale polonaise, feront partie du Bouclier oriental — un projet majeur dont la mise en œuvre est prévue entre 2024 et 2028, visant à renforcer la résilience de la Pologne face aux

attaques hybrides et prévoyant, entre autres, la construction de fortifications à la frontière avec le Bélarus.

Cette décennie, la Pologne émerge en tant que véritable forteresse européenne, capable économiquement, politiquement et militairement de dissuader les menaces immédiates. Cependant, la multiplication et la gravité des provocations russes le long du flanc Est de l'OTAN, notamment l'incident du 10 septembre dernier, que l'on peut même qualifier d'attaque de drones contre la Pologne et leur neutralisation par des avions alliés — première après le déclenchement de la guerre russo-ukrainienne, mettent cette « forteresse » ainsi que la crédibilité de l'OTAN à l'épreuve. Ces provocations soulignent encore plus la nécessité d'une coopération avec ses partenaires européens afin de préserver l'élan et de dissuader efficacement la menace russe.

## La Pologne - un cavalier seul ?

Membre de l'Union européenne depuis 2004 et de l'OTAN depuis 1999, la Pologne accueille une présence militaire américaine significative sur son territoire, notamment l'US Army Garrison à Poznań ainsi qu'une base antimissiles à Redzikowo<sup>12</sup>. Toutefois, les récents bouleversements géopolitiques, la fragilité du contexte sécuritaire et l'érosion de la confiance envers Donald Trump en tant que garant de la sécurité polonaise — seuls 28,9% des Polonais lui accordent leur confiance, contre 41,9% qui s'y opposent selon un sondage SW Research<sup>13</sup>, incitent Varsovie à diversifier ses alliances et à rechercher de nouveaux cadres de coopération.

Dans ce contexte, Paris et Berlin constituent des partenaires naturels pour la Pologne, notamment au sein du cadre de coopération trilatérale du Triangle de Weimar. Créé en 1991 à l'initiative du ministre allemand

des Affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher, ce mécanisme visait initialement à accompagner la Pologne dans sa transition, passant d'un pays de l'ancien bloc de l'Est à une démocratie pleinement intégrée aux standards occidentaux. Une fois cette mission achevée, le Triangle de Weimar connut une crise existentielle et fut sous-exploité pendant de nombreuses années.

Il a retrouvé de l'élan avec la guerre russo-ukrainienne, les réunions ayant repris depuis février 2022 et s'étant intensifiées surtout en 2024-2025. Le dernier sommet, réunissant les trois leaders Olaf Scholz, Emmanuel Macron et Donald Tusk, eut lieu le 15 mars 2024 à Berlin et déboucha sur l'achat d'armes supplémentaires pour l'Ukraine, y compris sur le marché international. La Pologne y voit une opportunité de renforcer son influence au sein de l'UE tout en consolidant ses relations bilatérales avec le couple franco-allemand.

Varsovie cherche également à renforcer ses relations bilatérales avec Paris. Les relations franco-polonaises, historiquement marquées par des hauts et des bas, ont reçu un nouvel élan avec la signature du traité d'amitié et de coopération renforcée (traité de Nancy)<sup>14</sup>, qui actualise et renforce le partenariat stratégique conclu à Varsovie en 2008. Il vise à renforcer la coopération dans divers domaines d'intérêt mutuel, tels que la coopération au sein de l'UE, la politique étrangère, la sécurité et la défense, ainsi que les défis migratoires et la coopération économique. En ce qui concerne la France, Paris considère la Pologne comme un acteur clé dans la promotion de son concept d'autonomie stratégique européenne, souvent accueilli avec scepticisme par les autres partenaires d'Europe de l'Est.

Et même si le pilier principal de la sécurité demeure l'OTAN, on peut supposer sans risque que des formats plus restreints et plus agiles sont potentiellement mieux adaptés pour faire face aux menaces



Karol Nawrocki, président polonais et Donald Tusk, premier ministre polonais - Cérémonie du 86<sup>e</sup> anniversaire de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie.

immédiates que les alliances où les décisions sont adoptées sur la base du consensus.

### Certains défis persistent

Malgré ses ambitions, la Pologne fait face à des défis internes qui pourraient influencer son rôle dans l'Europe post-guerre. Tout d'abord, la polarisation politique interne reste un facteur important. Il est à noter que, même si aux élections parlementaires de 2023 le PiS a réussi à gagner pour la troisième fois consécutive, c'est bien l'opposition incarnée par Donald Tusk et sa Plate-forme citoyenne (PO) qui est parvenue à former une coalition et, par conséquent, le gouvernement<sup>15</sup>, mettant fin à presque une décennie de règne du PiS.

Les tensions entre le gouvernement (PO) et le président Andrzej Duda (PiS) ont rendu les réformes difficiles, notamment dans le domaine de la justice et des médias. Ces tensions ont également affecté la perception de la Pologne au sein de l'UE, remettant en question l'engagement de Varsovie envers l'État de droit et aboutissant au blocage des fonds européens<sup>16</sup>. Les élections présidentielles de 2025 ont porté au pouvoir Karol Nawrocki (50,89%)<sup>17</sup>, maintenant ce poste sous le contrôle du PiS et, par

conséquent, instaurant un statu quo de cohabitation.

De plus, la dépendance économique de la Pologne vis-à-vis de l'UE, notamment à travers les fonds de cohésion, impose certaines contraintes. Entre 2021 et 2027, environ 76 milliards d'euros de fonds européens sont alloués à la Pologne<sup>18</sup>, ce qui représente une part importante de son budget. Les indicateurs macroéconomiques actuels soulignent cette importance : en 2024, la croissance du PIB réel s'élevait à 2,9 % et l'inflation à 4,7 %<sup>19</sup>, reflétant une économie robuste et la plus importante de la région.

Les relations dégradées avec l'Ukraine constituent également un défi, surtout dans le contexte de la reconstruction de l'Ukraine par les entreprises polonaises. Si le problème majeur impactant les relations bilatérales entre Kiev et Varsovie est la politisation de la question liée à la mémoire historique, en Pologne on note aussi l'augmentation du sentiment anti-ukrainien : 33 % des personnes interrogées évaluent la présence des Ukrainiens en Pologne de façon négative, ce qui constitue une hausse de 3,5 points par rapport à il y a un an et demi<sup>20</sup>. Néanmoins, malgré les différends politiques, l'Ukraine demeure et demeurera la pierre angulaire de la sécurité polonaise<sup>21</sup>.

Enfin, la question démographique représente un défi majeur à long terme pour la Pologne. Comme de nombreux pays européens, elle est confrontée à un vieillissement accéléré de sa population, avec un âge médian de 42,5 ans et une proportion de personnes âgées de 80 ans et plus atteignant 5% en 2024, ainsi qu'à une baisse drastique du taux de natalité, avec un taux de fécondité de 1,099 et seulement 252 000 naissances en 2024, le plus bas niveau depuis la Seconde Guerre mondiale<sup>22</sup>. Cette contraction démographique, marquée par une population en déclin à 37,49 millions (-0,39% par rapport à 2023), menace la capacité de la Pologne à maintenir une armée de grande envergure, ambitieuse de 300 000 soldats actifs d'ici 2035<sup>23</sup>. Pour relever ce défi, le gouvernement Tusk a lancé en octobre 2024 la Stratégie migratoire 2025-2030, visant à attirer 2 millions d'immigrants qualifiés d'ici 2033 via un système de points privilégiant les compétences (informatique, santé, ingénierie) et simplifiant l'accès pour les Ukrainiens<sup>24</sup>. Parallèlement, les réformes modernisent le recrutement militaire, avec des programmes comme « Vacances avec l'armée » et une formation volontaire pour tous les hommes adultes, inspirée du modèle suisse, visant 100 000 recrues annuelles d'ici 2027<sup>25</sup>.

## Conclusions

La Pologne s'affirme d'ores et déjà comme un pilier sécuritaire en Europe, renforçant son rôle au sein de l'OTAN et de l'UE. Avec des dépenses de défense record de 4,8% du PIB prévues pour 2026 et un objectif de 300 000 soldats d'ici 2035, Varsovie se positionne comme un rempart face à la Russie, soutenue par des acquisitions massives d'armements et une économie en croissance (2,9% en 2024, 3,3% attendus en 2025). Son soutien à l'Ukraine et ses partenariats revitalisés, comme le Triangle de Weimar avec la France et l'Allemagne, consolident son influence régionale et lui donnent davantage de poids sur le continent.

Malgré les tensions politiques internes, la Pologne s'impose comme un leader stratégique. Cependant, des défis majeurs persistent. La crise démographique menace les ambitions militaires et la croissance économique à long terme. Varsovie devra diversifier ses alliances et surmonter ses divisions internes pour consolider son rôle de leader régional, mais une chose est sûre — ce pays est loin d'être un partenaire mineur pour les Occidentaux, malgré des considérations qui perdurent parmi certains à Paris et Berlin.



Donald Tusk, le Premier ministre polonais.

- (1) Ministère des Armées, « Inauguration d'Eurosatory par le président de la République et le ministre des Armées », Ministère des Armées, juin 2024, <https://www.defense.gouv.fr/actualites/inauguration-deurosatory-president-republique-ministre-armees>.
- (2) Human Rights Watch, « Ukraine: Apparent War Crimes in Russia-Controlled Areas », HRW News, 3 avril 2022, <https://www.hrw.org/news/2022/04/03/ukraine-apparent-war-crimes-russia-controlled-areas>.
- (3) Paul Ames, « Poland's Tusk Outlines Defense Plan », Politico Europe, 28 juin 2024, <https://www.politico.eu/article/poland-law-and-justice-tusk-defense-plan/>.
- (4) Onet, « Polska zmienia doktrynę obronną. Gen. Roman Polko komentuje », Onet Wiadomości, 2024, <https://wiadomosci.onet.pl/kraj/polska-zmienia-doktryne-obronna-general-roman-polko-komentuje/Oc30hww>.
- (5) Daniel Tilles, « Poland Has NATO's Third-Largest Military, New Figures Show », Notes from Poland, 16 juillet 2024, <https://notesfrompoland.com/2024/07/16/poland-has-natos-third-largest-military-new-figures-show/>.
- (6) European Commission, « Economic Forecast – Poland », EU Economy & Finance, 2024, [https://economy-finance.ec.europa.eu/economic-surveillance-eu-economies/poland/economic-forecast-poland\\_en](https://economy-finance.ec.europa.eu/economic-surveillance-eu-economies/poland/economic-forecast-poland_en).
- (7) TVP World, « Poland's 2026 Budget Allocates Record 469 Billion to Defense », TVP World, 2024, <https://tvpworld.com/88595433/polands-2026-budget-allocates-record-469-billion-to-defense>.
- (8) Rząd Rzeczypospolitej Polskiej, « Strategia Bezpieczeństwa Narodowego Rzeczypospolitej Polskiej », Gov.pl, 2020, <https://www.gov.pl/web/premier/strategia-bezpieczenstwa-narodowego-rzeczypospolitej-polskiej>.
- (9) Fakt, « Prezydent podpisał nowelizację ustawy o obronie ojczyzny. Co się zmienia », Fakt.pl, 2023, <https://www.fakt.pl/polityka/prezydent-podpisał-nowelizacje-ustawy-o-obronie-ojczyzny-co-sie-zmienia/xp76sy9>.
- (10) Ibidem.
- (11) Komputer Świat, « Polska zaminuje wschodnią granicę. Potrzeba nawet miliona min », Komputer Świat, 2024, <https://www.komputerswiat.pl/aktualnosci/militaria/polska-zaminuje-wschodnia-granice-potrzeba-nawet-miliona-min/w1h44jt>.
- (12) Courrier International, « OTAN: la Pologne inaugure une base antimissiles américaine sur son sol, mais les menaces sont là », Courrier International, 2023, [https://www.courrierinternational.com/article/otan-la-pologne-inaugure-une-base-antimissiles-americaine-sur-son-sol-mais-les-menaces-sont-la\\_224521](https://www.courrierinternational.com/article/otan-la-pologne-inaugure-une-base-antimissiles-americaine-sur-son-sol-mais-les-menaces-sont-la_224521).
- (13) Présidence de la République Française, « Traité pour une coopération et une amitié renforcées entre la République de Pologne et la République Française », Élysée.fr, 9 mai 2025, <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2025/05/09/traité-pour-une-cooperation-et-une-amitie-renforcees-entre-la-republique-de-pologne-et-la-republique-francaise>.
- (14) Rząd Rzeczypospolitej Polskiej, « Rząd premiera Donalda Tuska zaprzysiężony », Gov.pl, 2023, <https://www.gov.pl/web/premier/rzad-premiera-donald-tuska-zaprzysiezony>.
- (15) Rząd Rzeczypospolitej Polskiej, « Rząd premiera Donalda Tuska zaprzysiężony », Gov.pl, 2023, <https://www.gov.pl/web/premier/rzad-premiera-donald-tuska-zaprzysiezony>.
- (16) Wirtualna Polska, « Środki z UE odblokowane. Minister potwierdza », WP Wiadomości, 2024, <https://wiadomosci.wp.pl/srodki-z-ue-odblokowane-minister-potwierdza-6986485132438272a>.
- (17) World Bank, « Poland: Overview », World Bank Country Overview, 2024, <https://www.worldbank.org/en/country/poland/overview#3>.
- (18) Wprost, « Ukraińcy w Polsce: wymowna zmiana w najnowszym sondażu », Wprost.pl, 2024, <https://www.wprost.pl/kraj/11923143/ukraincy-w-polsce-wymowna-zmiana-w-najnowszym-sondazu.html>.
- (19) Denys Kolesnyk, « L'Ukraine – la pierre angulaire de la sécurité polonaise », Revue Défense, hors-série, novembre 2023, 50–52.
- (20) Jack Moore, « Poland Birth Rate Lowest Since World War Two », Newsweek, 20 février 2024, <https://www.newsweek.com/poland-birth-rate-lowest-since-world-war-two-2022741>.
- (21) Denys Kolesnyk, « L'Ukraine – la pierre angulaire de la sécurité polonaise », Revue Défense, hors-série, novembre 2023, 50–52.
- (22) Jack Moore, « Poland Birth Rate Lowest Since World War Two », Newsweek, 20 février 2024, <https://www.newsweek.com/poland-birth-rate-lowest-since-world-war-two-2022741>.
- (23) Andrew Rettman, « Poland: EU Report Warns of Healthcare Challenges », EUobserver, 15 mai 2024, <https://euobserver.com/health-and-society/ar2161cc04>.
- (24) Ernst & Young, « Poland Announces New Migration Strategy for 2025-2030 », EY Tax Alert, 2025, <https://www.ey.com/content/dam/ey-unified-site/ey-com/en-gl/technical/tax-alerts/documents/ey-poland-announces-new-polish-migration-strategy-for-20252030.pdf>.
- (25) BBC News, « Poland's Abortion Ruling Sparks Nationwide Debate », BBC News, 2024, <https://www.bbc.com/news/articles/cy83r93l208o>.